

résumés français = summaries in english

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **41 (1954)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un exemple de structure tridimensionnelle: le hangar de Konrad Wachsmann 377

par Hans Curjel

Le développement des constructions en acier et autres matériaux modernes crée de toutes nouvelles conditions pour l'architecture, laquelle, au lieu de procéder conformément aux anciennes coordonnées verticales et horizontales, peut désormais créer selon des conceptions tridimensionnelles. On a à cet égard parlé de la dématérialisation de l'art de construire, spécialement à propos de la toute légère construction en béton due à Robert Maillart pour l'exposition nationale suisse de 1939, de même que du planétarium de Bruno Taut à Cologne (1914), de la coupole géodésique de P. Buckminster Fuller à Detroit, du « Dôme de la Découverte » pour l'exposition du Festival britannique en 1951, et de certaines réalisations de F. L. Wright, avec sa coupole d'aluminium de Longview (Texas). Les travaux de K. W., élaborés à Chicago en collaboration avec Mies van der Rohe, se situent sur la même ligne. K. W. est élève de Gropius et, de même qu'avec Moholy-Nagy, s'est occupé avec le maître du Bauhaus des « space frame structures » (structures spatiales), d'abord pour des maisons préfabriquées, et, dans le cas qui nous occupe, pour un hangar géant destiné à l'aviation. Il s'agit en l'espèce d'une construction en tubes d'acier, mais conçue de manière que les dits tubes ne se rencontrent pas, mais restent tenus à distance des « points névralgiques » de l'ensemble. Le tout est conçu comme une vaste toile d'araignée et substitue à l'architecture statique traditionnelle un système constructif essentiellement dynamique, composé d'éléments standards facilement combinables et où ce qui porte est en même temps « tirant ». De plus, cette structure peut recevoir tout revêtement à volonté (verre, etc.). D'où compénétration avec l'univers extérieur, et en outre liberté totale au point de vue formel. Cette libération architecturale va de pair avec ce que nous voyons dans les autres arts contemporains: musique, sculpture, peinture.

Le stade de football St. Jakob. Bâle 389

1953/54; J. Gass et W. Boos, arch. FAS; E. B. Geering, ing. SIA

L'ensemble se compose de la tribune et des rampes pour places debout (le stade peut accueillir jusqu'à 56 000 spectateurs). Le stade de St. Jakob, construit sur initiative privée, n'est pas encore complètement achevé, car des économies furent nécessaires pour le mettre en temps voulu à la disposition des compétitions internationales. L'on n'a, à cet effet, disposé que d'un an. Le rez-de-chaussée comporte les salles de réception pour la presse et le restaurant. En sous-sol, vestiaires des joueurs et cabines des arbitres, de même qu'installations sanitaires. Le tout est une claire construction en béton armé.

Club house du club de tennis Old Boys, Bâle 394

1950/51, Eya & Burckhardt, arch., Bâle

Cet édifice, maintenu aussi bas que possible par respect du cadre naturel, offre une excellente terrasse pour assister aux matchs; il est réservé aux 200 membres du club et ne sert que pendant la saison. La direction du club et le sport-toto ont considérablement contribué à la réalisation.

Colonie de vacances et club house à Otaniemi, Helsinki 396

1950/51, arch. Aarne Ervi, en collab. avec Olof Hansson, Helsinki

Ce délicieux club house est destiné aux employés de la banque Kansallis-Osake-Pannkkis, Helsinki, et la colonie de vacances qui l'accompagne comprend 50 maisonnettes dispersées dans les bois, plus deux établissements de sauna chauffés à l'électricité. Un service d'autobus relie la ville à la colonie en 10 minutes. Le club house, qui sert également à des réceptions données par la banque, est, comme tout l'ensemble, du meilleur goût et témoigne de la haute vitalité de l'architecture finnoise contemporaine. Heureuse compénétration des volumes et relation intime avec l'admirable paysage environnant.

Le sculpteur Emilio Stanzani 403

par Hans Ulrich Gasser

Italien de naissance, E. S. vit à Zurich, et a d'abord fait un apprentissage de tailleur de pierre. Entre les deux guerres, il appartient en somme à l'école suisse, influencée à la fois par la France et l'Allemagne. Mais sa véritable affinité le lie, d'abord, à Alberto Giacometti et, en second lieu, à Mario Marini et Giacomo Manzù. C'est dire que son art participe de l'actuelle tendance à l'« imagerie » qui s'oppose au formalisme français de naguère. Mais si les œuvres de ce qu'on appelle encore l'école de Paris ne représentent plus guère qu'un reflet maniériste de ce qui fut, un temps, invention créatrice, on serait en droit de qualifier, en revanche, E. S. de « maniériste instinctif », en ce sens que la désintégration de la forme, chez lui, n'a rien de cérébral, mais est essentiellement conditionnée par le tempérament. Il est d'ailleurs un peu vain de vouloir enfermer dans une formule un artiste qui, comme E. S., ne cesse de se transformer. Qu'il suffise de dire que la part de romantisme que comporte son œuvre s'est beaucoup inspirée du rêve et du théâtre, en particulier du grand mime Marcel Marceau.

Deux artistes bernois: Werner Witschi et Hermann Plattner 409

par Eugen Gomringer

Ayant tous deux dépassé la quarantaine, ces deux artistes, qui sont des amis et ont presque toujours exposé ensemble, sont comme unis dans leurs différences mêmes. W. W., d'abord peintre, est aujourd'hui sculpteur. D'origine paysanne, élève d'André Lhote, il s'intéresse avant tout au « matériau », et, parti de paysages picturaux, il a, après s'être intéressé au bas-relief, adopté maintenant la plastique pure. Son art, non point abstrait mais abstrahissant, fait de lui un constructeur « concrétiste » poursuivant ses anciens essais colorés dans l'éclat poli du métal. — H. P., domicilié à Berne, est citadin de la tête aux pieds. Tout comme W., il passa un an à Paris. Il est resté uniquement peintre, et le problème, pour lui, est de tout réduire à la surface, sans plus obéir aux formules cubistes ni succomber jamais à la vision — périmée — du futurisme. Le principe essentiel de son art est l'ordonnance. — W. W. est né en 1906 à Urtenen (ct. de Berne), et exerce le métier d'instituteur. Principales expositions: Galerie Bretagne, Paris (1951) et Berner Kunsthalle (1952). H. P., né à Berne en 1909, fit des études de lettres, fut élève, à Paris de l'Académie de la Grande Chaumière.

Konrad Wachsmann's Hangar

377

by *Hans Curjel*

The development of constructions in steel and other modern materials creates quite new conditions for architecture. The old vertical and horizontal co-ordinates of architecture can now be replaced by three-dimensional conceptions, and this has been called the dematerialization of the art of construction, a term especially applicable to very light concrete structures. Outstanding in this connection are: Robert Maillart's shell for the Swiss National Exhibition in 1939; P. Buckminster Fuller's geodetic cupola at Detroit; the Dome of Discovery at the British Festival Exhibition, 1951, as well as certain creations by F. L. Wright, e.g. the aluminium cupola at Longview (Texas). Wachsmann's constructions, designed in Chicago in collaboration with Mies van der Rohe, are on similar lines. He is a pupil of Gropius and, in the same way as Moholy-Nagy, has devoted attention with the Master of the Bauhaus to space frame structures, the principle being applied to pre-fabricated houses and, in the example under review, to a giant aircraft hangar. It is in steel tubing, but so conceived that the tubes do not meet but are distanced from the «neuralgic points» of the whole. The entire structure is a vast spider's web, based on a constructional system which is essentially dynamic in contrast to the static approach of traditional architecture. It is made up of standard elements easily put together, and that which supports at the same time "binds". A further advantage is that cladding may be as desired (glass, etc.) so that there is interpenetration with the outer world and, furthermore, complete formal liberty.

Olympic Stadium of the City of Lausanne

385

1950/52, *Ch. F. Thévenaz, arch. FAS*

The architectural composition is based on two axes of the stadium, which is oval in form, the tiers being arranged following the parabolic curve of visibility. Thus the left volume is difficult both to express in drawing and to construct. Curved facades in ground-plan and elevation resulted in an exceptional architectural problem. From the constructional standpoint the roofing of the covered stands is the most interesting feature of the building. The stadium with its training grounds also includes athletics installations and a club house. It can take 50-60,000 people.

The Football Stadium, St. Jakob, Basle

389

1953/54; *J. Gass and W. Boos, archs. FAS; E. B. Geering, eng. SIA*

The whole structure is composed of stands and ramps for standing spectators. There is room for 56,000. The St. Jakob stadium is a private venture, not yet completed because it was necessary to have it in working order for the international matches of 1914. The work done took one year. At ground level there are reception rooms for the press and a restaurant, while in the basement there are players' dressing rooms and cubicles for the referees, as well as sanitary installations. The entire structure is a plain one in ferro-concrete.

Club House of the Old Boys Tennis Club, Basle

394

1950/51, *Eya & Burckhardt, arch. FAS, Basle*

This building, kept as low as possible out of respect for its natural surroundings, has an excellent terrace for spectators of the games. It is reserved for the 200 members of the club and is only used during the season. The management and the sport-toto have considerably helped towards its realization.

Holiday Centre and Club House at Otaniemi, Helsinki

396

1950/51, *Arch. Aarne Ervi in collaboration with Olof Hansson, Helsinki*

This delightful club house is for bank employees (Kansallis-Osake-Pannkkis) and the holiday centre which goes with it consists of 50 little houses scattered among the woods, with two sauna baths heated by electricity. From here it is only ten minutes by bus to town. The club house is also used by the bank for receptions and, like the entire lay-out, is in the best of taste and further demonstrates the great vitality of contemporary Finnish architecture. There is a happy interpenetration of volumes, and the entire structure is in intimate relation with its beautiful country setting.

The Sculptor Emilio Stanzani

403

by *Hans Ulrich Gasser*

An Italian by birth, E. S. lives in Zürich and first served an apprenticeship as a hewer of stone. Between the two Wars, he actually belonged to the Swiss school, influenced both by France and Germany. But his real affinities link him, first of all, to Alberto Giacometti and, secondly, to Marino Marini and Giacomo Manzù. This means that his art belongs to the contemporary "imagery" trend opposed to French formalism. But if the works of what is still called the Paris school hardly represent more than a manneristic reflection of what, at one time, was creative invention, we would be justified in calling E. Stanzani, on the other hand, an "instinctive mannerist". This implies that, in his case, the disintegration of form has nothing cerebral about it, but is essentially conditioned by his temperament. It is furthermore somewhat futile to attempt to imprison in a formula an artist who, like E. S., is in constant process of transformation. Suffice it to say that the romanticism in his works has been much inspired by the dream and the theatre, especially by the great mimic, Marcel Marceau. And though his "Jumper" is a paradoxical fixation of that which is essentially in movement, it is at the same time a symbol of research which is never content with that which has been achieved.

Two Bernese Artists: Werner Witschi und Hermann Plattner

409

by *Eugen Gomringer*

Both approaching the fifties, these artists are friends and have nearly always exhibited together. They are as if united in their differences. W. W., first a painter, is today a sculptor. A farmer's son and a pupil of André Lhote, he is above all interested in the "material", and taking his point of departure in pictorial landscapes he has adopted, after interesting himself in bas-relief, the medium of pure plastics. His art, not at all abstract, is abstracting, and makes of him a constructor who "concretizes", following up his earlier attempts in colour to express himself in the lustrous polish of metal. H. P., on the other hand, lives in Berne and is every bit a city-dweller. Like W. he spent a year in Paris. He has remained exclusively a painter, his problem being to reduce everything to a surface, without obeying the formulas of the cubists and without succumbing to the limited vision of the futurists. The essential principle of his art is order. W. W. was born at Urtenen (Canton Berne) and is a school teacher. Main exhibitions: Galerie Bretagne, Paris (1951), and the Bernese Kunsthalle (1952). H. P. was born in Berne in 1909, studied on the arts side and was a pupil of the Académie de la Grande Chaumière, Paris. He teaches at the Bernese grammar school. Most of his exhibitions coincide with those of W. W.